IVES Technical Reviews
vigne & vin

https://doi.org/10.20870/IVES-TR.2025.8455

Les similarités et concentrations variétales des cépages de cuve : une description

German Puga[1]✉, **Kym Anderson**[2]

[1] Wine Economics Research Centre, University of Adelaide, Adelaide, Australia, and Centre for Agricultural Economics and Development, University of Western Australia, Perth, Australia.
[2] Wine Economics Research Centre, University of Adelaide, Adelaide, Australia, and Crawford School of Public Policy, Australian National University, Canberra, Australia.

L'objectif de cet article est de décrire les mélanges de cépages plantés dans les principaux pays producteurs de vin du monde. Pour ce faire, nous résumons un article récent d'une revue scientifique[1], dans lequel nous avons utilisé des données sur la superficie par cépage pour pratiquement tous les pays producteurs de vin, et effectué quelques analyses statistiques basées sur deux indices que nous avons calculés à partir de ces données. L'un de ces indices mesure les similarités variétales entre les pays et l'autre la concentration variétale au sein des pays.

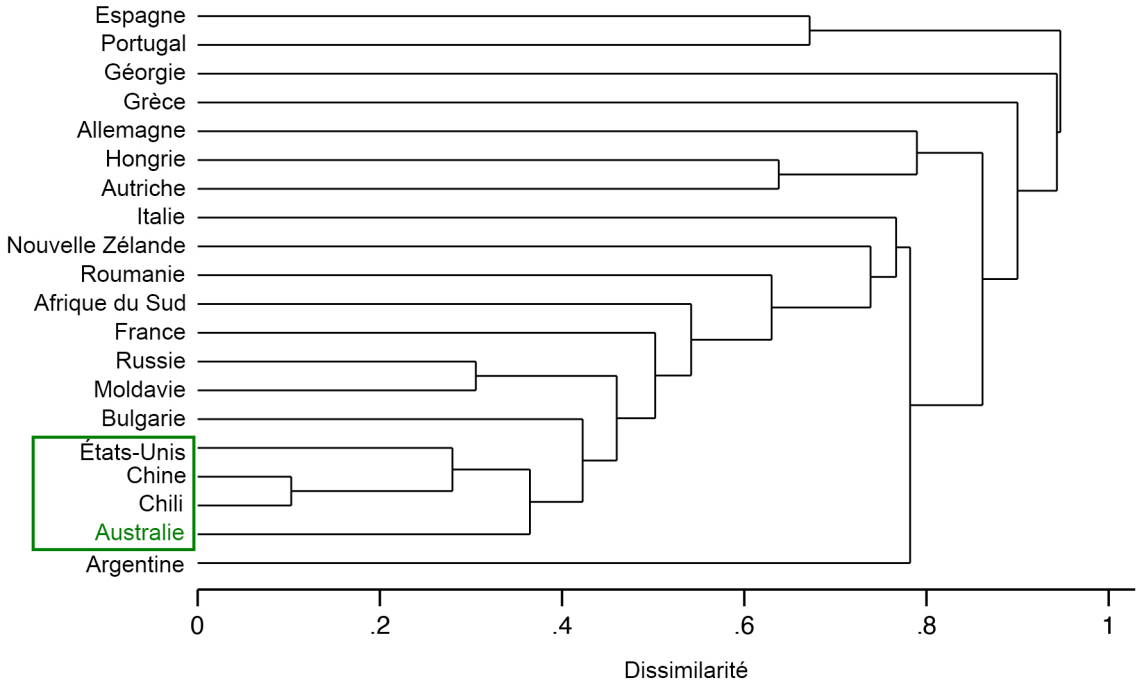


FIGURE 1. Dendrogramme des 20 premiers pays en termes de superficie viticole, sur la base de leurs similarités variétales.
Notes : Calculs des auteurs basés sur l'analyse de Puga et Anderson (2023)[1] avec des données d'Anderson et Nelgen (2020ab)[3 4]. Les pays ou groupes de pays sont reliés par des lignes verticales en fonction de leur degré de similarité dans leurs mélanges variétaux. Les lignes horizontales plus courtes indiquent des niveaux plus élevés de similarité variétale. L'encadré vert montre un groupe de pays ayant un mélange variétal similaire.

La Figure 1 montre les similarités entre les mélanges de cépages des 20 premiers pays en termes de superficie viticole, sur la base de l'indice de similarité variétale (voir Anderson (2010[2]) pour une définition de cet indice). Les lignes horizontales de cette figure sont reliées par des lignes verticales. Plus une ligne horizontale est longue, moins deux pays (ou groupes de pays) sont similaires dans leur mélange de cépages.

Par exemple, si l'on considère l'Australie, elle présente un mélange de cépages très similaire à celui du Chili et des États-Unis. Dans une moindre mesure, l'Australie présente également un mélange similaire à celui d'un groupe de pays comprenant la France, l'Afrique du Sud et la Nouvelle-Zélande. Mais son mélange de cépages est très différent de celui de l'Argentine et des pays européens qui se trouvent dans la partie supérieure de cette figure, comme l'Espagne, le Portugal, l'Allemagne et l'Italie.

L'autre indice est l'indice de concentration variétale, dont l'interprétation est très simple. Il répond à la question suivante : Si deux parcelles de vigne sont choisies au hasard dans un pays, quelle est la probabilité qu'elles contiennent le même cépage ? Pour certains pays, cet indice est très faible et pour d'autres, il est très élevé. L'Italie a l'indice de concentration variétale le plus faible (3 %). La Nouvelle-Zélande a l'un des indices les plus élevés (37 %), principalement parce qu'elle présente une grande concentration de Sauvignon blanc dans la région de Marlborough.

La Figure 2 présente une classification des pays en fonction du degré de similarité de leurs mélanges variétaux par rapport à l'ensemble du monde et du degré de concentration variétale de ces mélanges. On distingue trois groupes de pays.

Le groupe de pays le plus important est le groupe vert, car les quatre cinquièmes de la superficie viticole mondiale lui appartiennent. Ces pays ont un mélange de cépages très similaire à celui du monde entier et ne présentent pas une grande concentration variétale. Ce groupe comprend l'Australie, les États-Unis, l'Espagne, la France, l'Italie, le Chili et l'Afrique du Sud.

Ce travail est disponible sous la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

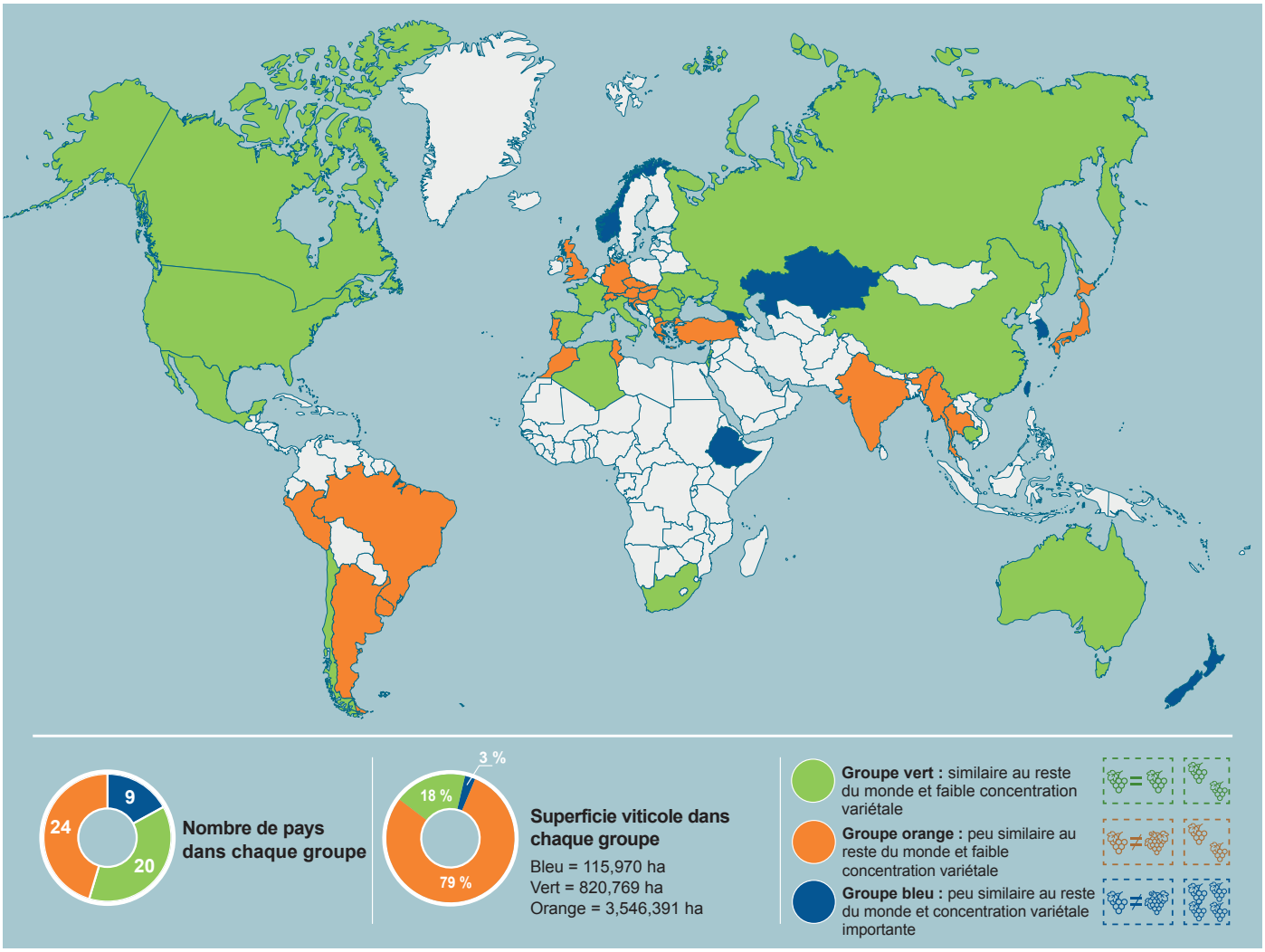


FIGURE 2. Groupes de pays classés en fonction de la similarité de leurs mélanges variétaux par rapport à l'ensemble du monde et de la concentration variétale de ces mélanges.

Notes : Calculs des auteurs basés sur l'analyse de Puga et Anderson (2023)[1] avec les données d'Anderson et Nelgen (2020ab)[3 4]. Les pays en vert sont similaires au reste du monde dans leur mélange variétal et ne présentent pas une grande concentration variétale. La superficie en vert est de 820 769 ha. Les pays en orange ne sont pas très similaires au reste du monde et ne présentent pas une grande concentration variétale. La superficie en orange est de 3 546 391 ha. Les pays en bleu ne sont pas très similaires au reste du monde et présentent une concentration variétale significative.

Le groupe orange comprend les pays qui ne présentent pas une grande concentration variétale et dont le mélange variétal est assez différent de celui du reste du monde. L'Argentine, le Portugal et l'Allemagne font partie de ce groupe.

Enfin, le groupe bleu comprend des pays dont le mélange variétal est très différent de celui du monde entier et présentent une très grande concentration de quelques cépages. La Nouvelle-Zélande et la Géorgie en sont probablement les meilleurs exemples.

Nous avons également utilisé nos deux indices pour répondre à la question suivante : les pays deviennent-ils plus ou moins similaires et plus ou moins concentrés en cépages au fil du temps ? Sur la base de ces indices, nous pouvons constater que les mélanges variétaux deviennent plus similaires entre les pays et par rapport à l'ensemble du monde, et que ces mélanges présentent une concentration variétale plus importante à l'intérieur des pays et au niveau mondial.

Les implications de ces changements seront examinées dans un article ultérieur de cette série. La plupart des données utilisées dans Puga et Anderson (2023)[1], ainsi que dans la plupart des autres travaux cités ici, sont disponibles sur le site web du Wine Economics Research Centre de l'Université d'Adélaïde (https://economics.adelaide.edu.au/wine-economics). Toutes ces données peuvent être téléchargées gratuitement sous forme de fichiers Excel.

Remerciements : *Les auteurs remercient Wine Australia pour son soutien financier dans le cadre du projet de recherche UA1803-3-1, ainsi que l'Ecole d'Agriculture, d'Alimentation et de Vin de l'Université d'Adélaïde et sa Faculté des Arts, du Commerce, du Droit et de l'Economie.*

1 Puga, G., & Anderson, K. (2023). Concentrations and Similarities across Countries in the Mix of Winegrape Cultivars. *American Journal of Enology and Viticulture, 74*(1). https://doi.org/10.5344/ajev.2023.22067

2 Anderson K. (2010). Varietal intensities and similarities of the world's wine regions. *Journal of Wine Economics, 5*, 270–309. https://doi.org/10.1017/ S1931436100000095X

3 Anderson, K., & Nelgen, S. (2020a). Database of Regional, National and Global Winegrape Bearing Areas by Variety, 1960 and 2016. *Wine Economics Research Centre*, University of Adelaide. (First version by K. Anderson and N.R. Aryal, 2013, revised 2014.) https://economics.adelaide.edu.au/wine-economics/databases#database-of-regional-national-and-global-winegrape-bearing-areas-by-variety-1960-to-2016

4 Anderson, K., & Nelgen, S. (2020b). Which Winegrape Varieties are Grown Where? A Global Empirical Picture (revised ed.). University of Adelaide Press.